



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

DECLARATION FSU

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Malgré le contexte social difficile, nous sommes encore là nombreuses et nombreux pour marquer la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Pour rappel, cette journée a été instituée en 1966 par l'UNESCO suite aux événements du 21 mars 1960 où la police ouvrit le feu et tua 69 personnes lors d'une manifestation pacifique à Sharpeville, en Afrique du Sud, contre les lois de l'apartheid dit ségrégation raciale.

Depuis des temps immémoriaux, le racisme est question de représentations du monde, de modes de pensées, de concepts, de mœurs et de rapport à l'autre sous le prisme de la domination.

Ce sont ces éléments qui ont engendré des phrases creuses mais chargées de préjugés comme « l'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire. », discours de Sarkozy à Dakar en 2007. A cette condescendance mal placée, nous répondons par l'article premier du « Serment des chasseurs » ou la charte du Mandé, une déclaration qui parle de la valeur des droits reconnus à l'individu. En réalité, cette charte est une déclaration universelle des droits de l'homme qui remonte à 1212. Alors la question du rapport à l'autre ou de l'ignorance est ici bien illustrée.

L'histoire a montré que les contextes de crise économiques ont souvent été des moments propices pour une expansion du nazisme ou du fascisme dans certains pays, l'exemple des années 20-30 est patent. C'est pourquoi nous lançons un appel à la vigilance et à la lucidité de chacune et de chacun quant à l'attitude de la bête immonde qui, telle un fauve est tapi dans l'ombre attendant le moment opportun pour sauter sur sa proie. Le Rassemblement national fait montre de toutes ces caractéristiques en cette période de mouvement social sain contre la réforme des retraites initiée par un gouvernement autoritaire dans un cadre de déni de démocratie. Comme vous le savez tous, c'est la théorie du « bouc-émissaire » ou de l'expression plus contemporaine « le grand remplacement » qui a été, qui est et qui sera utilisée pour attiser la haine, la xénophobie et le racisme. C'est dans ce contexte ardu que Darmanin figrole son projet de loi immigration pour restreindre les droits des étrangers en France et établir des quotas pour limiter les régularisations. C'est indigne de traiter ainsi des êtres humains !

Nous sentons ce vent mauvais souffler des deux côtés de la Méditerranée en ce moment. Halte au racisme d'où qu'il vient et peu importe l'individu qui en est la cible ! En réalité, nous dénonçons toutes formes de discrimination ou de racisme.

Ne nous résignons pas, indignons-nous et battons-nous contre leurs idées rances !

A leur idéologie nationaliste, xénophobe et raciste, nous répondons par une citation d'Ernest Renan, « notre volonté commune de vivre ensemble ». Pour Renan, « Une nation est une grande solidarité, constituée par les sentiments des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposés à faire encore... ». Ces mots, nous en faisons les nôtres car l'Histoire nous rappelle que les tirailleurs sénégalais lors de la bataille de Verdun et les spahis marocains lors de la bataille de Monte Cassino ont contribué de façon déterminante aux libérations multiples de la France.

Voilà quelques récits parmi d'autres de notre Histoire commune qui nous unissent toutes et tous égaux devant les valeurs de la République au vrai sens du terme. Les racistes qui prétendent aimer la France, la souillent en réalité en foulant au pied sa devise.

Comment peut-on prétendre un amour pour la France et remettre en cause l'idée selon laquelle les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ?

Comment peut-on prétendre un amour pour la France et s'opposer à l'idée selon laquelle « tous les citoyens sont égaux devant la loi, sans distinction de sexe, d'orientation sexuelle, d'origine, de race ou de religion. La loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse » ?

Comment peut-on prétendre un amour pour la France et défier l'idée selon laquelle « tout citoyen concourt à la défense et à la cohésion de la Nation » ?

Cette journée met en lumière ce combat pour l'élimination de la discrimination raciale. Mais il s'agit avant tout d'un combat quotidien, souvent ingrat mais indispensable pour rendre les droits effectifs pour toutes et tous et pour changer notre société. La FSU est et sera aux côtés des associations qui comme « nous aussi » militent pour cet objectif dans le respect de chacune et chacun.

Nous finirons notre prise de parole en faisant écho à Nelson Mandela, chantre de la lutte contre le racisme : « En faisant scintiller notre lumière, nous offrons la possibilité aux autres d'en faire autant. »

Les valeurs d'humanisme et de tolérance doivent rester notre boussole car comme le disait le poète Térence : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »